Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 octobre 2026

Miss Tic, papesse de l'art de la rue, investit le Palais avec audace

Inaugurée en juillet 2024, à la veille d'une élection importante pour notre pays, l'exposition Miss Tic 'À la vie, à l'amor' au Palais des Papes rassemble pour la première fois les œuvres d'une femme hors du commun qui nous interpelle au-delà des murailles pour nous insuffler sa rage, ses désirs et son humour.

Nous avons eu l'immense privilège d'être accompagnés pour la visite de presse par la curatrice de l'exposition Camille Lévy Serfati, l'assistant de Miss Tic Maxime Gurriet, ainsi que Charlotte et Antoine Novat, ses ayants droits qui ont pu nous régaler d'anecdotes, de commentaires, de précisions techniques, de souvenirs… Mais pas d'inquiétude : l'exposition se suffit à elle-même, les panneaux sont très

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

explicites, tout est prévu jusqu'au 5 janvier pour rendre cet événement accessible à tous avec visites guidées et pédagogiques, ateliers et même espace participatif. Comme l'exposition précédente de l'été 2023 d'Eva Jospin, elle se déploie dans tout le Palais, est comprise dans le prix d'entrée de la visite, n'est pas circonscrite à La Grande Chapelle comme l'exposition Salgado (2022). C'est utile de le rappeler, car la visite du Palais requiert une bonne forme physique et nécessite de prendre son temps pour lire les centaines d'aphorismes accrochés dans les différents espaces. Un mot d'ordre : prendre son temps, déambuler, rire et s'extasier devant tant de talent, d'humour et d'à-propos, les écrits faisant souvent écho à notre actualité. Malgré les murs imposants du Palais, on retrouve paradoxalement le faste populaire de la rue chère à Miss Tic.

De l'anonymat à la reconnaissance dans l'espace public

De son vrai nom Radhia Aounallah, épouse Novat, Miss.Tic naît en 1956 à Paris. À l'âge de 10 ans, elle survit à un accident de voiture qui coûtera la vie à sa mère, son frère et sa grand-mère et la marquera à vie d'un handicap de la main droite. « Le voyage est familial, la route nationale, l'accident fatal… Fin des vacances… Disparition définitive de ceux que j'aime. Je n'ai plus rien à perdre, à part moi… Le corps modifié, je traîne ce qui reste de mon enfance avec agacement », *Extraits d'un Texte autobiographique écrit par Miss.Tic.* Dans les années 80, elle part pour les États-Unis, intègre le milieu punk. De retour à Paris, elle pose son premier pochoir en 1985 et emprunte son pseudonyme au personnage de la sorcière dans les aventures de Picsou qu'elle lisait enfant.

La revanche posthume d'une pionnière

Pour cette artiste qui a toujours transgressé l'ordre établi, quelle reconnaissance que d'être exposée au Palais des Papes, symbole de la puissance politique et religieuse au XIVe siècle, devenu depuis le lieu emblématique des grandes expositions d'Art contemporain.

Femme issue de milieu populaire, fille d'un travailleur immigré tunisien, poétesse, papesse de l'Art urbain, pionnière du street-art, artiste au 1001 pochoirs (pochoiriste) les qualificatifs ne manquent pas pour cette femme hors du commun que l'on pensait ne pas connaître, mais qui a pourtant accompagné son époque en laissant son empreinte dans la rue, les galeries ou les expositions. Miss Tic coche toutes les cases de l'artiste qui n'a fait aucun compromis au cours de sa courte vie (décédée à 66 ans) si ce n'est en 1999 : celui de décider de demander désormais l'autorisation pour apposer ses pochoirs, lassée d'être toujours arrêtée et condamnée. Autorisation d'apposer certes, mais libre des contenus ! Et quels contenus ! Dessins, affiches et slogans explicites appelés aphorismes ont le mérite de faire mouche, d'être compris par tous et de nous faire rire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 octobre 2026

Vagabondage et expérimentation dans les rues de Paris

Dans les jardins Benoit XII, Pascal Rodrigues, scénographe de l'exposition, a traduit l'univers brut de Miss tic sans artifice : premiers pochoirs dont le premier de 1985 dans le 14e arrondissement, palissades, poubelle, boîtier électrique, boîte aux lettres comme éléments du décor. Miss Tic avait eu une expérience théâtrale et avait à cœur de toujours travailler la mise en scène de ses œuvres dans la rue. Rien n'était spontané. Tout était pensé pour pouvoir susciter l'étonnement au détour d'une rue, d'une impasse. C'était pour elle une manière de sublimer l'ordinaire et le banal.

Une femme de caractère désormais inscrite dans l'histoire de la typographie

Dans les années 80, sa production littéraire devient importante, la place de l'intime est centrale et petit à petit, elle va préférer les formes brèves, la forme de l'aphorisme, les détournements de slogan publicitaire pour faire passer des messages, provoquer et bousculer avec humour. Elle cherche sa typographie et va devenir créatrice de caractère, avec une nouvelle typographie, reconnaissable entre toutes. Cette idée formidable de créer une signature inscrite résolument Miss Tic dans le monde

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 octobre 2026

masculin de la typographie.

À partir de 2000, elle ne travaille que sur autorisation

En 1999, suite à une condamnation pour « détérioration d'un bien par inscription » elle décide de sortir de l'illégalité et de toujours demander l'autorisation avant d'apposer ses pochoirs. C'est le début d'un travail où l'humour, l'érotisme, le désir et l'amour sont présents dans chaque parcelle de son œuvre qui est dévoilée de la salle du Grand Tinel à la Grande Chapelle. On découvre ainsi la première série créée sur autorisation « Muses et hommes » qui détourne des tableaux de l'histoire de la peinture classique qui avait tendance à représenter les femmes, les muses comme des objets du regard masculin, comme des corps passifs. Miss Tic leur redonne la parole en rajoutant des aphorismes, exemple pour La Joconde « pour sourire, il faut avoir beaucoup pleuré. »

Une femme engagée et subversive

Elle ne se disait pas militante, mais elle a inscrit son travail dans le champ de la poésie civique : on découvre avec jubilation dans la Grande Chapelle ses slogans savoureux produits à chaque campagne présidentielle jusqu'en 2007. « On n'est ni de droite, ni de gauche, on est dans la merde », « soyons des gueux » ou « le pouvoir ne protège pas, il se protège. »

Une femme qui revendique une sexualité libre

Le désir est son moteur, une rage de vivre que l'on retrouve partout. Elle revendique de pouvoir mettre sur la place publique le corps des femmes, le désir et le plaisir. Elle se réapproprie – au risque de choquer aujourd'hui, mais il faut recontextualiser — la représentation des corps des femmes pour affirmer la « force politique du corps des femmes. » Pour elle, le corps de ces/ses femmes fatales (détournées, calquées de magazine ou de publicités accompagnées toujours d'un aphorisme poétique) a un potentiel subversif très important. « Je revendique la charge érotique de mon travail. »

Son atelier, une immersion dans son travail avant la rue

Miss Tic passait beaucoup de temps dans son atelier ici reconstitué avec sa radio, ses étagères, ses bombes. « Écriture, recherche iconographique dans des BD, des livres, des affiches. Mais aussi expérimentation et recherche plastique entre tôle, soie, bois. Elle calquait, transformait, scannait ses calques, vectorisait les dessins à l'aide d'un logiciel, les mettait ensuite à l'échelle, puis les imprimait à l'échelle voulue pour les coller ensuite sur du papier cartonné, les redécouper au cutter. Il y avait tout un processus de mise en jeu du corps », précise son assistant Maxime Gurriet. On pourra admirer plus de 90 matrices de ses pochoirs suspendus dans la Grande Chapelle.

Son hommage aux femmes de lettres

En 2011, elle crée une série pour rendre hommage aux femmes de lettres qui ont en commun d'être irrévérencieuses, subversives… comme elle. L'idée de cette installation que l'on découvre dans le Grand Tinel est de « replacer Miss Tic comme poétesse, femme de lettres au côté de celles qu'elle célèbre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 octobre 2026

Elle a pour cela bombé leurs portraits sur des pages bien précises de leurs ouvrages. On s'amusera ainsi à deviner grâce à des indices littéraires, Virginie Despentes, Patti Smith, Marguerite Duras…

En fin de visite, l'histoire intime croise la Grande Histoire

Où l'on comprend que Miss Tic se livrait intimement, mais qu'elle était « une véritable philosophe de la rencontre ». On découvre ainsi tout un cabinet de curiosité exposé sur une longue table de travail : pêle-mêle des archives intimes, des lettres, esquisses, la liste – établie par Miss Tic — de ses amours, des collages, photos. Affichée sur fond rouge, son histoire intime rencontre la grande Histoire. C'est ainsi qu'elle se marie en 1998 quand le préfet de Corse Claude Erignac est assassiné, qu'elle passe en correctionnelle en 1999 quand l'Otan déclare la guerre à la Serbie, qu'elle est filmée par Agnès Varda en 2003 pour le tournage de Murs Murs quand la navette spatiale Columbia explose… Une salle passionnante, entièrement consacrée à l'amour, l'amitié et à quatre décennies de combat poétique aux prises avec l'actualité.

Les visiteurs auront le dernier mot

Après avoir entendu la lettre finale écrite par Miss Tic et lue par Augustin Traquenard sur France Inter pendant le premier confinement, la Chambre des Notaires va permettre à chaque visiteur entre 14h et 17h d'exprimer sa rage ou ses désirs sur des palissades vierges, avec une typographie libre de droits créée spécialement.

Une œuvre collaborative éphémère que n'aurait pas reniée Miss Tic, elle qui a toujours désiré la libre expression intime et publique et sa transmission.

Jusqu'au 5 janvier 2025. Miss Tic. À la vie à l'Amor. Du 01/03 au 03/11 : 9h – 19h. Du 04/11 au 20/12 : 10h – 17h. Du 21/12 au 31/12 : 10h – 18h. 5 à 17€. Palais des papes. Avignon. 04 32 74 32 74.